

n'est pas indifférent. Ces nuages d'encens, qui s'élèvent et forment autour de l'autel comme un voile de vapeur parfumée, ne servent pas peu à relever un Salut, et à donner à cette grande cérémonie catholique cet air de recueillement et de religieux mystère qui lui va si bien.

Je serai toujours heureux, Messieurs, de vous voir multiplier les Saluts, et les bénédictions du Saint Sacrement; A CONDITION toutefois, vous le comprenez, que vous ferez tout ce qui dépendra de vous pour en relever l'éclat et la solennité. Mais multiplier les Saluts, et ne rien faire pour y attirer les fidèles; donner ces bénédictions solennelles dans une église déserte, et comme au milieu de la solitude et des ténèbres, avec les accents éteints d'un chant que je ne peux pas appeler religieux, car il ne mérite pas ce nom: c'est vraiment traiter le plus auguste de nos Sacraments sans aucun respect, c'est tromper les intentions de l'Eglise, troubler la foi des peuples et mériter les malédictions prononcées par le Seigneur, non-seulement contre ceux qui profanent indignement son œuvre, mais contre ceux aussi qui la font négligemment: *Maledictus qui facit opus Dei negligenter.*

MGR DUPANLOUP.

## MESSE ANNUELLE

Pour les Associés défunts.

(Messe privilégiée par Rescrit du 8 février 1905).

Nous prions les Confrères qui ont leur numéro d'inscription de **800 à 1200** de vouloir bien célébrer durant le mois la messe prescrite pour les Associés défunts.

---

Publié avec l'approbation de S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal.